que c'était à la petite Minette que nous avions affaire et j'ai suivi mon premier mouvement.

La Savante. — Si madame me le permet je dirai à mes compagnes une anecdote qui revient à la circonstance. Turenne, en veste, était à la fenêtre de son antichambre. Son portier monte et lui applique une claque des plus violentes. Turenne se retourne. Le portier reconnait le maréchal : pardon, monseigneur, j'ai cru que c'était George, votre valet de chambre. Turenne reprend : quand c'eût été George il n'aurait pas fallu frapper aussi durement. Et Turenne pardonna.

Minette. —Si Turenne pardonna, je pardonnerai aussi. Viens Célimène que je t'embrasse.

Le *Maîtresse de pension.* — Allons, allons, une partie générale et définitive de *Pied-de-bœuf* ! Empilons nos mains pêle-mêle, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Continuons ou plutôt recommençons. Chaque main qui se retire de la presse doit revenir momentanément sur celle qui a pris l'initiative, mais j'espère vous capturer et vous captiver toutes l'une après l'autre. Douce image de ce qui se passe journellement entre vous et moi; vous mettez toutes la main à l'ouvrage soit pour l'écriture, soit pour le dessin, soit pour la broderie, et en ma qualité de maîtresse, je suis cette main qui les fixe tour-à-tour pour les presser contre mon cœur.

L'Ingénue. — Ah ! ma chère maîtresse, nos petits jeux, quand vous les présidez ne sont pas des jeux *de vilain*. Ils sont bien sur la même ligne que le *noble* jeu de billard.

En chœur général.

Le pied-de-bœuf
Sans être neuf
Est le germain
De la main-chaude.
Ils ont tous deux fait leur chemin
Dès le berceau du genre humain.

UB Braunschweig http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000248